

prenez donc garde à Pilar ; elle s'accroche à mes dentelles, ce qui me fait craindre un désastre... prenez grand soin de cette enfant, je l'adopte. Senora, embrassez-moi, comme une bonne fille.

Qui l'eût dit ? Pilar embrassant don Sanche ! Dolorès n'en revient pas.

— Vous l'avez parfaitement bien élevée et elle est belle à ravir. Elle a bien fait quelques dégâts dans le mobilier ; mais avec des clous on réparera tout cela... Allez donc me faire un bon déjeuner, Dolorès, je meurs de faim.

Comme Dolorès s'éloigne, Pilar posée sur son bras avec une légèreté d'oiseau, le marquis la rappelle et reprend son air grave :

— Je vous nomme gouvernante de ma fille, dona Pilar de Montecarral

XIV

Personne n'a jamais su la cause du changement extraordinaire qui s'est opéré chez don Sanche.

Il est toujours grave et mélancolique, mais sa gravité même est pleine de douceur. Bienveillant pour tous, il est aimé de tous ; et s'il est mal vu à la cour d'Espagne, il est vénéré de tous ses voisins. Bien que ses calomniateurs aient été découverts et punis, il a refusé le brevet qu'on voulait lui rendre.

Quand on parle à *Carne Seca* du miracle qui a transformé don Sanche, elle répond :

— C'est Pilar qui a jeté un sort au marquis.

Et *Carne Seca* a raison : est-il au monde de plus puissants sortilèges pour attendrir les cœurs que la faiblesse et l'innocence d'un petit enfant ?

Louis CASREL.

PINCÉE DE CONSEILS

DESTRUCTION DES HERBES DANS LES COURS

Pour détruire les herbes qui poussent entre les pavés des cours, le *Journal d'Agriculture pratique* conseille l'emploi d'arrosages à l'eau additionnée d'un gramme par litre d'acide sulfurique. Avoir soin de verser l'acide dans l'eau lentement

et en agitant avec un bâton pour éviter l'effervescence, et n'employer pour ces arrosages que des vases en terre, en verre, en cuivre ou en bois.

Un autre mélange réussit encore très bien : on fait bouillir dans une chaudière de fer 60 litres d'eau à laquelle on ajoute 6 kilogr. de chaux et 1 kilogr. à 1 kilogr. 500 de soufre en poudre. Laisser bouillir quelque temps en agitant le mélange. Après repos, on arrose avec ce liquide, étendu de deux fois son poids d'eau, les cours infestées d'herbes. Le résidu peut servir pour un arrosage complémentaire, après ébullition et addition de 1 kilogr. de soufre.

L'ADMINISTRATION D'UN GRAND HOTEL

Ah ! les beaux mangeurs que ces Yankees ! Je ne dis pas qu'ils excellent dans les raffinements artistiques et choisis de notre vieille cuisine française ; mais quelles fourchettes et quels estomacs, grands dieux ! Comme ils comprennent qu'il faut une bonne table pour faire de grandes choses et de belles affaires !

Jetons, par exemple, un coup d'œil sur ce grand hôtel américain et ses cuisines immenses où tout grille et bout, crépite, rôtit, grésille, se dore, s'attendrit, chante, rissole, embaume : vingt-huit ou trente cuisiniers, cinq ou six boulangers, une douzaine de pâtisseries, une vingtaine de femmes uniquement préposées à la cuisson des légumes. Dans les coffres, une centaine de saumons magnifiques, quinze cents beefsteaks et autant de côtelettes, attendant le grill. Ici, le compartiment réservé aux moutons et aux agneaux, au bœuf, si cher aux fourchettes yankees ; cascades de viande, pyramides de chair, imposant ensemble découpé, rangé, classé, préparé, disposé avec une propreté extrême et un soin inouï. Là, le domaine des poulets : cinq ou six cents par jour, savourés sous tous les déguisements : bouillis, rôtis, fricassés, sautés, aux concombres et aux oignons, en daube, en blanquette, que sais-je ?

Un déluge de bouillon, cinq cents litres au moins pour la journée.

Huit tarils de pommes de terre, épluchées à la vapeur ; trois mille épis de maïs, légume favori des tables américaines. Dans les pâtisseries, un millier de charlottes russes, cinq mille biscuits qu'on arrosera de vins de dessert ou de torrents de thé. Chaque jour enfin cinq cents livres de beurre et quatre cents douzaines d'œufs. Quelle omelette !

Que dirais-tu, Rabelais, des prodigieuses agapes et des cuisines fantastiques du Nouveau-Monde ! Il est certain qu'aujourd'hui Gargantua se ferait naturaliser Américain et que Pantagruel prendrait pension dans un grand hôtel aux Etats-Unis. Encore faudrait-il mettre une rallonge à la table, faire venir des muids bedonnants de doux vins de Touraine, des oisons de Loches et des chapons d'Amboise.

Qu'on se figure maintenant huit ou neuf cents Yankees à table, des salles immenses avec des perspectives à la véronèse, des plantes, des fleurs, des jeunes miss qui sont bien les plus belles filles du monde, des voix qui s'élèvent, des parfums qui flottent, des plats qu'on emporte. Des groupes de laquais impassibles et graves, un chapelet sombre de domestiques dont chaque grain vivant est un nègre. Aucune faute, aucun oubli, aucun retard. On s'assied, on se lève, on dîne, on a diné. Où sont donc ces cascades de chairs, ces pyramides de bruits, ces dômes de pâtisseries, ces avalanches de légumes, ces torrents de grogs, ces déluges de thé ?

Tout cela s'est fondu, éclipé, évanoui. Un Peau-Rouge ne trouverait même pas à sculpter une tête de lapin."

Eh bien malgré la superbe ordonnance de ce service, m'est avis, qu'on dîne mieux à la table de nos bourgeois français qui savent encore, selon les vieilles recettes, accommoder le bœuf en daube, et préparer le fricandeau à l'oseille !

FULBERT DUMONTEIL.

Ripon's Taboules prolong life.

SI LES BARBIERS VOULAIENT



M. ABELE.



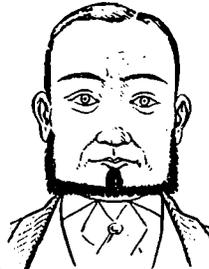
M. BROWN.



M. COOK.



M. DENIS.



M. PIERSON.



M. HAPPEFORT.



M. GOBETOUT.



M. QUISART.



M. MURPHY.



M. OTTO.



M. QUILTER.



M. TAYLOE.



M. CITROUILLE.



M. VINCENT.

UN CORBEAU BLANC

La question du cygne noir est définitivement tranchée : il y a des cygnes absolument noirs dans les régions antarctiques, au sud du continent américain. Par contre, il existe des corbeaux blancs, ou tout au moins il en existe un, lequel appartient à un propriétaire du département de la Somme. Ce remarquable volatile, qui non seulement possède un plumage d'une blancheur immaculée, mais encore a les pattes et le bec entièrement blancs, a été capturé dans un nid où se trouvaient quatre autres jeunes absolument noirs.



M. WILCOX.



M. NIQUES.



M. VERRES.

— Ils nous donneraient une physionomie qui nous feraient reconnaître de loin.

TOUT DÉFEND DE LA PARTICULE

Lami. — J'ai connu une jeune fille dernièrement, et je voudrais te demander un conseil.

Ernest. — Veux-tu que je la per ou dissuade ?

VRAI FIASCO

Rose. — Elle ne vaut pas grand-chose cette exhibition !

Alice. — Tu peux le dire ; on n'y rencontre que des hommes insignifiants.